

XVIII^e colloque du réseau Méga-Tchad

29, 30 et 31 janvier 2020 à N'Djamena (Tchad)



Les temps des changements

Ruptures et continuité dans le bassin du lac Tchad

Le XVIII^e colloque Méga-Tchad cherchera à replacer les dynamiques en cours dans le bassin du lac Tchad (Tchad, Niger, Nigeria, Cameroun, Centrafrique, périphéries soudanaises, libyennes, algériennes) dans une perspective historique à même d'appréhender les situations de rupture ou de continuité par rapport à des dynamiques anciennes.

En ce début du XXI^e siècle, le bassin du lac Tchad est confronté à l'enclassement de changements à long et court termes, dont les effets se cumulent dans les territoires : le changement climatique modifie durablement le fonctionnement des écosystèmes, la forte croissance démographique accentue la pression sur les ressources, la montée des insécurités provoque des déplacements majeurs de population qui bouleversent la fonction des territoires et les modalités d'accès aux ressources naturelles. S'ajoute une crise économique et financière liée aux fluctuations des prix des matières premières sur les marchés internationaux et au manque de diversification des économies, qui fragilise les fondements économiques et politiques des États et engendre, à l'échelle locale, un processus intense de redéfinitions identitaires et sociales. Comment caractériser et interpréter ces dynamiques contemporaines ? La situation actuelle marque-t-elle une rupture profonde dans une trajectoire historique marquée par des crises récurrentes ? Tend-elle vers des ajustements et un nouvel équilibre d'un système régional résilient ? Faisant écho à des questionnements relevant de l'histoire institutionnelle ou de la sociologie historique sur les temporalités du changement (Mahoney, 2000 ; Capoccia, Kelemen, 2009), le colloque Méga-Tchad, fidèle à la tradition pluridisciplinaire du réseau, explorera la question du sens et de la temporalité des changements à travers une grande diversité d'approches et d'objets.

Les études récentes mettent en valeur l'enchevêtrement des facteurs de la crise (Magrin et Pérouse de Montclos (dir.), 2018), certains y voyant des résurgences de formes de violence du passé (Seignobos, 2017 ; McEachern, 2018), d'autres insistant sur le poids des changements climatiques et de la croissance démographique (Welzer, 2009), d'autres encore mettant l'accent sur les facteurs politiques (Pérouse de Montclos, 2018). Nous chercherons dans ce colloque à repérer les temps des crises et des changements dans le passé, leurs régimes de temporalité aux échelles locales et régionales et leurs effets, pour repérer ceux qui ont marqué des ruptures avec les systèmes anciens et qui se reflètent dans le présent. Quelles sont les (r)évolutions perçues par les observateurs et par les intéressés ? Comment se présentent et se diffusent la mémoire des changements passés et les régimes d'historicité (Hartog, 2014), tant dans les pratiques que dans les discours ? Comment le passé se reflète-t-il dans le présent ?

Cinq types de changements, étroitement liés, peuvent être analysés conjointement.

✓ Les changements sociaux

Le bassin du lac Tchad comme l'ensemble de l'Afrique subsaharienne se caractérise par des changements sociaux majeurs dont les enjeux se définissent en fonction de la croissance démographique, l'urbanisation, l'alimentation et l'emploi. Si les causes des crises sécuritaires actuelles sont souvent rapportées à l'absence d'opportunités offertes aux jeunes générations qui remettent en question les modes de vie anciens, la jeunesse est aussi porteuse d'innovations qu'il faut analyser pour envisager le futur. Quels sont les changements sociaux en cours et comment les caractériser ? S'ancrent-ils dans une histoire ancienne ? Quelles sont les périodes passées où se sont déroulés des changements ou crises similaires, quelles ont été leurs conséquences et quels enseignements peut-on en tirer pour la période actuelle ?

Sont attendues ici des communications sur les évolutions de la démographie (croissance démographique, peuplement, migrations et mobilités), des rapports sociaux (genre, entre générations, langues, identités, modes d'éducation, réseaux), des religions (ancrages territoriaux, pluralisme, radicalités), de la santé (organisation des services de santé dans les zones rurales, liens avec l'urbain) et des sociétés urbaines (rôle de la jeunesse dans l'appropriation de l'urbanité, réseaux sociaux, etc.). Les liens sociaux, les formes de solidarité et d'appartenance communautaire connaissent des reconfigurations majeures. Des clivages anciens entre riches et pauvres se sont déplacés par la captation de sources nouvelles de profits par les uns et la marginalisation des autres. À quelles périodes et dans quels contextes ces reconfigurations sociales se sont-elles accentuées ? Ont-elles acquis un caractère stable ou n'ont-elles été qu'éphémères ?

✓ Les changements des systèmes de production

L'agriculture, l'élevage et la pêche sont des activités importantes pour les sociétés du bassin du lac Tchad et les innovations passées ont été abondamment étudiées. Quelles sont les périodes charnières des changements et les grandes étapes d'évolution des techniques et des modèles agricoles ? Quelles sont les étapes de la diversification des activités qui a fait évoluer les systèmes de production en mobilisant la main d'œuvre vers d'autres fonctions (transport, commercialisation, construction, etc.) et d'autres usages (extraction minière notamment) ? Quels sont les facteurs des changements et des crises passées et présentes (climat, foncier, insécurités, mais aussi modèles agricoles ou augmentation du cheptel par exemple) ? Comment les sociétés rurales se sont-elles adaptées et ont-elles recomposé leurs pratiques, leurs moyens de production (dont le cheptel) et leurs territoires (dont leurs liens à la ville) ?

Les communications pourront porter par exemple sur le pastoralisme dont la place dans les territoires est questionnée de manière récurrente (répartition du cheptel, mobilité, insécurité, intensification, intégration agriculture élevage, modèle de développement), les impacts des groupes armés sur les systèmes de production (abandon/reprise des zones fluvio-lacustres par exemple), l'intensification, l'utilisation des nouvelles technologies (dont la téléphonie mobile), l'émergence des activités extractives (mines, fièvre de l'orpaillage, techniques d'extraction) et l'intervention de nouveaux acteurs transnationaux.

✓ Les changements économiques

À partir des deux axes commerciaux majeurs de la période précoloniale (axe nord/sud des échanges transsahariens et est/ouest en direction de La Mecque) se sont ajoutés de nombreux axes polarisés par les métropoles régionales (Maiduguri, N'Djamena) et les villes secondaires, et par les ports à l'extérieur de la zone pour les échanges à longue distance. Comment ont évolué les marchés dans cette région, quels sont les pôles, les spécialités et leur importance ? Comment se recomposent les nouveaux circuits de circulation des produits dans le contexte des crises sécuritaires actuelles, de fermeture de diverses frontières internationales et quelles en sont les conséquences à court et moyen terme ?

Cette thématique pourrait être traitée aussi bien par des historiens, des géographes, des anthropologues que des économistes.

✓ Les changements environnementaux et paysagers

Les changements paysagers sont souvent vus en Afrique subsaharienne dans leur dynamique régressive : déforestation, dégradation des sols, érosion de la biodiversité, désertification. Ils sont aussi rattachés à l'action anthropique dégradante et à la péjoration du climat ou aux questions de pressions et de conflits d'accès pour des ressources raréfiées. Les actions positives des sociétés dans la construction des paysages (parcs arborés, agroforesterie), ou les dynamiques régénératives liées au climat (retour de l'eau dans les lacs et zones inondables), les formes de coopération et d'appropriation en commun sont moins prises en compte, alors qu'elles existent et permettent aux écosystèmes de supporter une population plus nombreuse. Comment les paysages ont-ils évolué dans le passé et quelles sont les dynamiques actuelles ? Les modèles de prévision climatique permettent-ils d'anticiper les grandes tendances et ses impacts différenciés sur les écosystèmes du bassin du lac Tchad ?

Pour mieux appréhender les évolutions passées et affiner les projections d'évolution des ressources et des territoires, plusieurs thématiques peuvent être abordées sans être exhaustives : évolution des zones humides, plantes invasives, devenir des paysages construits (pâturages, parcs arborés, terrasses notamment), rythmes de prélèvements (collecte herbes et ligneux, eau), règles de gestion des biens communs. Une attention particulière sera portée aux propositions portant sur la perception des changements par des acteurs diversifiés et sur les mots pour le dire. Des contributions issues des sciences de la vie (écologie, botanique, paléo-environnement) sont également les bienvenues.

✓ Les changements politiques et territoriaux

L'histoire des populations dans le bassin du Lac Tchad a largement été liée aux conditions climatiques auxquelles elles ont su s'adapter. Elle est aussi façonnée par les organisations sociales diversifiées, l'histoire politique particulière de la région et les relations multiples avec les villes. La croissance démographique, l'urbanisation, l'accroissement de la demande alimentaire locale et les politiques de décentralisation modifient les hiérarchies urbaines, recomposent les pouvoirs et les territoires. Les conflits pour l'accès aux ressources naturelles se multiplient, entre autochtones et allochtones, sédentaires et transhumants, mais aussi au sein de groupes dont les besoins s'individualisent et les rapports de force évoluent. À l'échelle régionale, le rapport aux ressources, les migrations et des flux commerciaux reconfigurent les hiérarchies entre les territoires et sont fortement perturbés par les crises liées aux groupes armés.

Le champ des propositions s'ouvre ici aux politistes en plus des historiens, géographes, sociologues, anthropologues. Parmi les thématiques identifiées peuvent être citées la gouvernance territoriale, la coopération transfrontalière, les conflits, le rôle et la trajectoire des villes et bourgs ruraux (anciennes et nouvelles fonctions, recomposition des hiérarchies), la décentralisation et l'aménagement du territoire (rôle de la cartographie, approches participatives, plateformes de concertation), les rôles des pouvoirs locaux dans les systèmes de gouvernance territoriale, des réformes administratives dans les recompositions territoriales, des interactions avec les acteurs extérieurs, régionaux ou mondialisés, étatiques ou non (dont ONG et firmes), pays occidentaux ou pays émergents.

Le colloque sera organisé en deux temps :

- Le temps des chercheurs – Présentations académiques et temps fort de la recherche
 - o Sessions thématiques organisées en fonction des propositions de communication (5 ou 6 demi-journées)
 - o Une session pourrait être consacrée au lien entre les sciences et les arts pour montrer le rôle des artistes sur la mémoire des temps anciens et les questions identitaires
- Le temps des passeurs de mémoire – Les arts et les artistes ouvrent les débats vers un public plus large à l'Institut Français du Tchad à N'Djaména
 - o Exposition de photographes tchadiens de retour d'une boucle autour du lac Tchad
 - o Spectacle danse et slam, préparé avec des artistes du Tchad et du Nord Cameroun sur les thématiques couvertes par le colloque (1 soirée)

Des contributions de diverses disciplines (anthropologues, archéologues, écologues, géographes, historiens, linguistes, politistes, etc.) seront examinées et sélectionnées selon le calendrier suivant :

- Mi-mars 2019 : diffusion de l'appel à communication ;
- 15 juin réception des résumés (1 page, titre, 400 mots, mots clés, discipline des auteurs)
- Juin : sélection des résumés par le comité scientifique du colloque ;
- 15 Juillet : réponse aux auteurs ;
- 15 novembre : réception des communications ;

Les propositions sont attendues au plus tard le 15 juin à l'adresse :

colloque.megatchad.changements@gmail.com

Les modalités d'inscription et autres modalités pratiques vous seront communiquées ultérieurement.

Contacts :

Christine RAIMOND, CNRS / UMR Prodig (France) : christine.raimond@univ-paris1.fr

Zakinet DANGBET, U N'Djaména (Tchad) : dangbet_zak@yahoo.fr

Mirjam de BRUIJN, U Leiden (Pays Bas) : bruijnme@gmail.com

Robert MADJIGOTO, U N'Djaména (Tchad) : rmadjigoto@yahoo.fr

Amane TATOLOUM, U N'Djaména (Tchad) : tatoloum1@yahoo.fr

XVIII^e Mega-Tchad Symposium

29, 30 and 31 January 2020 in N'Djamena (Chad)



Times of changes

Ruptures et continuity in the Lake Chad basin

The 18th Mega-Chad symposium seeks to replace the current dynamics in the Lake Chad basin (Chad, Niger, Nigeria, Cameroon, Central African Republic, Sudanese, Libyan and Algerian peripheries) in a historical perspective, enabling us to understand the situations of rupture or continuity linked to past dynamics.

As we enter the 21st century, the Lake Chad basin is confronted with the entrenchment of long-term and short-term changes, impacting together the territories: climate change is deeply impacting modifying the functioning of ecosystems, the population growth has an increasing pressure on available resources, insecurity is rising and causing major population displacements, disrupting the functions of territories and modalities of access to natural resources. In addition, the economic and financial crisis, linked to fluctuations of commodity prices on international markets and lack of diversification of economies, which weakens the economic and political foundations of States and generates, at the local level, the redefinition of identities and societies. How can we characterize and interpret these contemporary dynamics? Does the current situation mark a profound break in a historical trajectory, determined by recurrent crises? Can we observe adjustments or the emergence of a new equilibrium for resilient regional system? Echoing questions from institutional history or historical sociology on the temporalities of change (Mahoney, 2000; Capoccia, Kelemen, 2009), the Mega-Chad symposium, faithful to its multidisciplinary tradition, will explore the meanings and temporalities of changes through a wide variety of approaches and objects.

Recent studies highlight the intertwining of crisis factors (Magrin and Perouse de Montclos, 2018), some seeing resurgence of past forms of violence (Seignobos, 2017; McEachern, 2018), others stressing the importance of climate change and population growth (Welzer, 2009), others emphasizing political factors (Perouse de Montclos, 2018). During this symposium, we will seek to identify periods of crisis and changes in the past, their temporality regimes at local and regional levels and their effects, to identify those that have marked a breakdown with older systems, as reflected in the present. What are the (r)evolutions perceived by observers and stakeholders? How are the memories of past changes and regimes of historicity (Hartog, 2014) presented and disseminated, both through practices and discourses? How is the past reflected in the present?

Five closely related types of changes can be analysed.

N'DJAMENA 29-30-31 JANUARY 2020

✓ Social changes

The Lake Chad basin, like the whole of sub-Saharan Africa, is characterized by major social changes, arising challenges such as population growth, urbanization, food and employment. While the causes of the current security crises are often related to the lack of opportunities for younger generations challenging old lifestyles, the new generations also bring innovations that must be analysed to consider the future. What are the current social changes and how can they be characterized? Are they rooted in an ancient history? Can we identify in the past similar moments of changes or crisis? What have been their consequences and what lessons can we learn from them for the current period?

Papers are expected on changes in demography (population growth, migration and mobility), social relations (gender, generations, languages, identities, forms of education, networks), religions (territorial anchors, pluralisms, radicalisms), health (organization of health services in rural and urban areas) and urban societies (role of youth in the definition of urbanity, urban networks, etc.). Social ties, forms of solidarity and community belonging are undergoing major reconfigurations. Old cleavages between rich and poor have been displaced by the capture of new sources of profit by some and the marginalization of others. At what times and in what contexts have these social reconfigurations become more pronounced? Have they acquired a stable character or have they only been ephemeral?

✓ Changes in production systems

Agriculture, livestock farming and fishery are important activities for societies in the Lake Chad Basin and past innovations have been extensively studied. What are the key periods of changes and the major stages in the evolution of agricultural techniques and models? What are the main stages in the diversification of activities that have led to the evolution of production systems by mobilizing labour on other functions (transport, marketing, construction, etc.) and activities (mining in particular)? What are the factors behind past and present changes and crises (climate, land, insecurities, but also agricultural models or livestock increase for example)? How have rural societies adapted and recomposed their practices, means of production (including livestock) and territories (including their links to the city)?

The discussions will address, among other things, pastoralism, whose place in the territories is repeatedly questioned (livestock distribution, mobility, insecurity, intensification, integration of agriculture and livestock, development model), the impacts of armed groups on production systems (abandonment/restoration of river/lake areas, for example), the intensification and the use of new technologies (including mobile phones), the emergence of mining activities (mines, gold fever, extraction techniques) and the intervention of new transnational actors.

✓ Economic changes

From the two major trade axes of the pre-colonial period (The trans-Saharan North/South axis and the East/West trade axis towards The Mecca) were added many axes polarized by regional metropolises (Maiduguri, N'Djamena) and secondary cities, and by ports outside the area for long-distance trades. How have markets evolved in this region? What are their locations, specialties and their importance? How are the new channels of products circulation recomposed in a the current context of security crisis and of closure of various international borders? What are the consequences in short and medium terms?

This theme could be addressed by historians, geographers, anthropologists and economists alike.

✓ Environmental and landscape changes

Landscape changes are often seen in sub-Saharan Africa in their regressive dynamics: deforestation, soil degradation, biodiversity erosion, desertification. They are also linked to degrading human actions and climate deterioration or issues of pressure and conflicts on access to scarce resources. The positive actions of societies in the landscape construction (tree parks, agroforestry), or climate-related regenerative dynamics (return of water to lakes and floodplains), forms of cooperation and joint ownership are less taken into account, although they exist and allow ecosystems to support a larger population. How have landscapes evolved in the past and what are the current dynamics? Can models of climate prediction anticipate major trends and their differentiated impacts on ecosystems in the Lake Chad Basin?

To better understand past evolutions and refine projections of resources and territories evolution, several themes can be addressed (without being exhaustive): evolution of wetlands, invasive plants, constructed landscapes (pastures, wooded parks, terraces in particular), sampling rates (grass and woody collection, water), common property management rules. Particular attention will be paid to proposals that address the perceptions of changes by diverse actors, and the narratives used to describe them. Contributions from the life sciences (ecology, botany, paleo-environment) are also welcome.

✓ Political and territorial changes

The history of the populations in the Lake Chad basin is deeply linked to their adaptation to local climatic conditions. It is also shaped by diverse social organizations, the particular political history of the region and the multiple relationships with cities. Population growth, urbanization, increased local food demand and decentralization policies are changing urban hierarchies, recomposing powers and territories. Conflicts over access to natural resources are increasing, between indigenous and non-indigenous, sedentary and transhumant populations, but also within groups whose needs are becoming more individualized, and whose power relations are evolving. At the regional level, the relationship to resources, migration and trade flows reconfigures the hierarchies between territories and are severely disrupted by crises related to armed groups.

This topic is open to political scientists, but also historians, geographers, sociologists and anthropologists. Among the themes identified are territorial governance, cross-border cooperation, conflicts, the role and trajectory of cities and rural towns (old and new functions, restructuring of hierarchies), decentralisation and spatial planning (role of mapping, participatory approaches, consultation platforms), the roles of local authorities in territorial governance systems, administrative reforms in territorial restructuring, interactions with external, regional or globalised, state or non-state actors (including NGOs and firms), Western or emerging countries.

The symposium will be organized in two phases:

- Researchers' time - Academic presentations and research highlights
 - Thematic sessions organised according to the communication proposals (5 or 6 half-days)
 - A session could be devoted to the link between science and the arts, so as to address the role of artists on memory and identity issues.

- The time of the passers on memory - The arts and artists open the debates to a wider audience at the French Institute of Chad in N'Djaména
 - o Exhibition of Chadian photographers returning from a trip around Lake Chad
 - o Dance and spoken word/poetry performances by artists from Chad and North Cameroon on the themes covered by the conference (1 evening)

Contributions from various disciplines (anthropology, archaeology, ecology, geography, history, linguistic, political sciences, etc.) will be examined and selected according to the following schedule:

- Mid-March 2019: release of the call for papers;
- June 15: reception of abstracts (1 page, title, 400 words, keywords, authors' discipline)
- June: selection of abstracts by the scientific committee;
- 15 July: reply to the authors;
- 15 November: reception of communications;

Proposals are expected by June 15 at the latest at: colloque.megatchad.changements@gmail.com

Registration and other practical details will be communicated in a second time.

Contacts :

Christine RAIMOND, CNRS / UMR Prodig (France): christine.raimond@univ-paris1.fr
Zakinet DANGBET, U N'Djaména (Chad) : dangbet_zak@yahoo.fr
Mirjam de BRUIJN, U Leiden (Pays Bas) : bruijnme@gmail.com
Robert MADJIGOTO, U N'Djaména (Chad): rmadjigoto@yahoo.fr
Amane TATOLOUM, U N'Djaména (Chad): tatoloum1@yahoo.fr